



# Les pratiques enseignantes et la diversité sexuelle

Gabrielle Richard, PhD  
Université de Montréal

# Des écoles hétéronormatives?

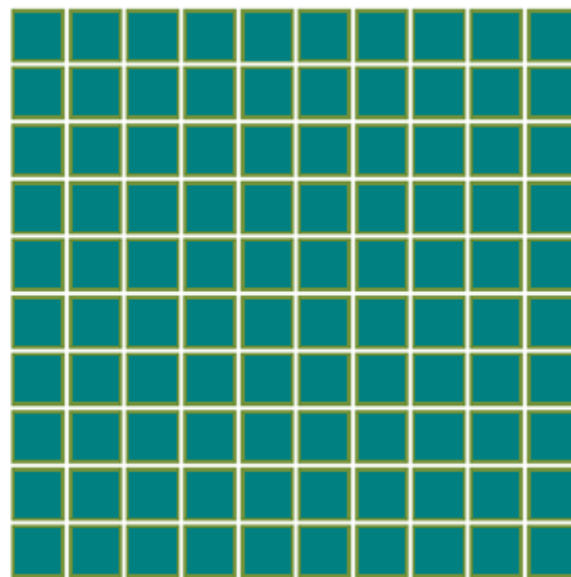
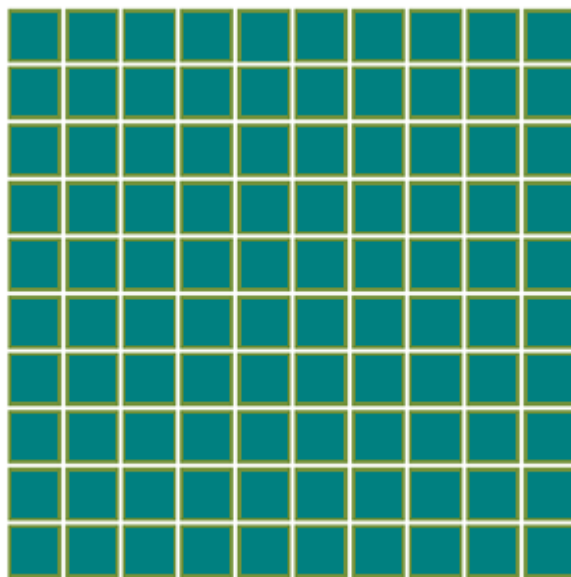
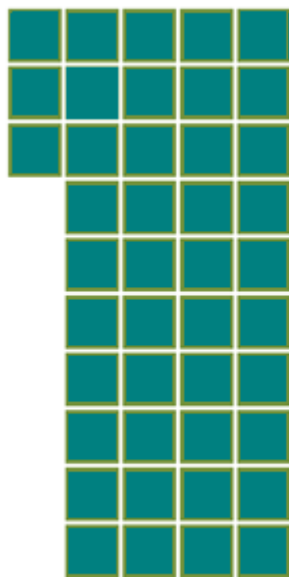
- Violence homophobe (Chamberland *et al.*, 2010)
- Représentation dans les manuels scolaires (Richard, 2010)
- Éducation à la sexualité

« Les éléments de contenu du programme de *formation personnelle et sociale* reconnus essentiels pour l'école devront s'intégrer (...) aux programmes d'éducation physique, de sciences et d'éducation à la citoyenneté, ou encore être intégrés au curriculum à titre de compétences transversales. » (MEQ, 1997: 57)

« le développement des compétences transversales et l'enracinement des démarches d'apprentissage (...) sont pris en compte dans l'ensemble des activités se déroulant à l'école et sont placés sous la responsabilité immédiate de tous les intervenants » (MEQ, 2001: 8)

Quelles sont les pratiques des  
enseignant(e)s de l'école secondaire  
québécoise par rapport à la diversité  
sexuelle?

# Méthodologie



# Quelles pratiques enseignantes?

- Les pratiques d'enseignement
- Les pratiques d'intervention
- Les pratiques de *mise en genre*

# Les pratiques d'enseignement

---



Je ne parle pas vraiment d'homosexualité. Je n'aime pas parler de choses qui n'ont pas de lien avec mon cours. Je suis payée pour donner un cours, j'ai un programme à suivre et je le suis. Si des élèves m'arrivent un moment donné et qu'il y a une problématique, c'est sûr que je vais en parler. Mais si ça ne se présente pas, je vais uniquement en parler quand ça aura un lien avec mon cours.

- Hélène, Éthique et culture religieuse, hétérosexuelle

C'est un sujet que je me fais un devoir d'aborder.  
(...) Par exemple, il n'y a pas une fois où j'explique  
**les homophones sans parler d'homosexualité.**

« Homophone », « même son », « homosexuel »,  
« même sexe », ça m'ouvre la porte et j'en parle.

(...) Avant, quand je donnais le cours de FPS,  
j'étais super à l'aise de le faire. Par contre, parler  
d'homosexualité dans un cours de français, c'est  
arrivé que la direction reçoive des appels de  
parents.

- Sarah, français, hétérosexuelle

On a parlé d'orientations sexuelles une année, étant donné qu'on avait un gai dans notre groupe. (...) On a donc fait des discussions en groupe sur l'homosexualité, sur les orientations, est-ce que c'est un choix, est-ce que c'est intrinsèque. Il y a aussi eu des débats. (...) Ça nous permettait de voir où était l'ouverture. « Ok, celui-là, on va l'avoir à l'œil. Celui-là il va pouvoir s'affilier avec. Est-ce que ça va faire une dissension dans le groupe? ».

- Annette, adaptation scolaire, hétérosexuelle

Quand mon élève a dit que l'homosexualité, c'était une maladie, je lui ai dit : « Non, ce n'est pas une maladie, c'est une question de chromosomes »... Corrige-moi... C'est gênant, parce que si je me trompe moi-même, tu vas te dire que je dis n'importe quoi... Je lui ai dit : « Toi, tu es né avec des chromosomes comme ça, eux sont nés avec des chromosomes inversés ». Je voulais juste vraiment clarifier que ce n'était pas une maladie mentale.

- Catarina, français, hétérosexuelle

Quand [mes élèves finissent par me demander]:  
« oh, tu as une blonde? », ma période de cours y  
passe. Ils veulent en savoir pas mal plus. « Est-ce  
que tu vis avec elle? » « Tes enfants, ils disent  
quoi de ça ? ». « Comment ça se passe à la  
maison ? ». Ils me demandent presque qui sort les  
poubelles et qui fait à manger. Cette année, ils  
sont presque allés jusque dans la partie sexuelle.

- Emy, mathématique, lesbienne

## **Obstacles au fait de parler de diversité sexuelle**

| <i>Obstacles</i>                                       | <i>%</i> | <i>(n)</i> |
|--|----------|------------|
| Manque de formation sur la diversité sexuelle          | 31,5     | (62)       |
| Autres questions plus pressantes/importantes           | 26,9     | (53)       |
| Incertitude quant à la manière d'aborder le sujet      | 25,7     | (51)       |
| Crainte des réactions de parents d'élèves              | 25,1     | (49)       |
| Matière enseignée inadéquate                           | 23,7     | (46)       |
| Absence d'inclusion du sujet dans le curriculum formel | 23,6     | (46)       |
| Diversité sexuelle/homophobie pas un enjeu à mon école | 23,5     | (46)       |
| Crainte d'embarrasser mes élèves LGB                   | 19,8     | (39)       |
| Crainte d'être intimidé par des élèves                 | 6,1      | (12)       |
| Manque d'intérêt des élèves                            | 5,1      | (10)       |
| Crainte d'être perçu comme LGB                         | 4,1      | (8)        |

## **Facteurs incitatifs au fait de parler de diversité sexuelle en classe**

| <i>Facteur</i>  | <i>%</i> | <i>(n)</i> |
|---|----------|------------|
| Désir de changer les attitudes à l'égard des LGB                                  | 95,4     | (187)      |
| École comme lieu approprié aborder le sujet                                       | 89,3     | (175)      |
| Élève ouvertement LGB   | 82,0     | (155)      |
| Règlement scolaire sur l'homophobie   | 77,1     | (138)      |
| Épisodes d'homophobie à l'école   | 74,0     | (145)      |
| Matière enseignée adéquate  | 63,1     | (123)      |
| Orientation sexuelle de l'enseignant/connaissance de proximité d'une personne LGB | 45,7     | (90)       |
| Soutien explicite de l'administration de l'établissement                          | 44,3     | (81)       |

# Les pratiques d'intervention

---



*Fif et tapette*, j'entends ça tout le temps. (...) On perd notre temps à se battre pour [ces mots]. Les élèves disent : « Je n'ai pas de problème avec les gais, ce n'est pas ce que je voulais dire ».

**Intervenir là-dessus, je perdrais mon temps.**

J'allumerais des affaires qui ne sont même pas là.

- Emy, mathématique, lesbienne

Par exemple, les statistiques. « Vous savez, il y a 5 à 10 % de la population [qui est homosexuelle]. Ça veut dire qu'il y a quelques personnes ici qui ne le savent pas encore ». **Un prof ne peut pas dire ça.** C'est trop ciblé, tout le monde se retourne. J'avoue l'avoir déjà fait. Avoir de la délicatesse [au sujet de l'orientation sexuelle], c'est ne pas amener certaines choses parce qu'ils vont se mettre à se traiter de *fif* entre eux.

- Marcel, français, hétérosexuel

Le livre [sur l'homophobie], je ne le fais pas acheter par l'école. Je le fais acheter par les élèves et ils sont obligés de l'avoir avec eux. Comme ça, le jeune qui est en questionnement, il n'a pas à se dire : « Si je note les ressources sur une feuille, tout le monde va le voir et va penser que je suis gai ». Il a obligatoirement les ressources d'aide avec lui. En plus, le livre sert à faire l'examen final. Les élèves n'ont pas le choix de le lire en détails et de l'apporter chez eux.

- Elodie, français, hétérosexuelle

Cette année, j'ai fait venir [une équipe sportive professionnelle]. Quand les joueurs sont sortis des vestiaires, deux jeunes ont dit : « Monsieur, je vous dis que c'est pas des tapettes, ces joueurs-là! ». (...). Le cours suivant, j'ai dit devant toute la classe : « **J'aime les hommes.** Ça me touche directement quand vous dites [des propos homophobes] ». Et je reviens toujours avec la même question : « Avez-vous un problème avec ça? ».

- Sylvain, éducation physique, gai

I am conflicted when it comes to talking about sexual orientation. When I talk about Walt Whitman, I say that a part of who he was is the fact that he was gay, or bisexual. But I do not feel comfortable saying more, or relating the poems to me. Same when it comes to “faggot”. It takes a profound amount of courage to say: “That word hurt me and I am not letting you use it in my class”.

- John, Éthique et culture religieuse, gai

# Les pratiques de *mise en genre*

---

Teenage boys are conditioned to act in a certain way. They can't cry, they can't be affected emotionally. Their responses to things are normally aggression. I showed a movie that dealt with the Holocaust. There was a guy kid tearing up, and someone punched him: **“Hey, what the hell are you doing? Why are you affected by this?”** and laughing. Their emotional intelligence is kind of handicapped at times.

- John, Éthique et culture religieuse, gai

Il y a un élève de secondaire 5 qui dérange beaucoup, qui est l'espèce de folle. Ça n'a pas rapport avec son orientation sexuelle. Il serait hétérosexuel qu'il dérangerait autant. Cet élève-là n'est pas le premier. On appelle ça des folles, qui sont super excentriques, super extraverties. Ça, ça ne passe pas bien. **Je suis désolée, mais « eurk ».**

- Hélène, Éthique et culture religieuse, hétérosexuelle



Je réfère aux différences entre les gars et les filles constamment. Quand je fais des affaires plates de filles, comme une composition sur un sujet sérieux, je le dis : « **Là, on va faire une affaire plate de filles.** Ne venez pas me dire après que mon cours était plate, je le sais ». J'essaye à tous les cours d'avoir quelque chose d'un peu fou. Je suis très préoccupée par garder l'attention [des garçons].

- France, anglais, hétérosexuelle

Quand j'entends des choses que je ne devrais pas entendre, il m'arrive de dire : « **Tu arrêtes de faire le gars, tu arrêtes de faire le nono, tu arrêtes de faire le tannant** ». (...)

Je peux dire à mes élèves : « Mon Dieu que les filles, on est compliquées! C'est l'enfer. Les gars, je ne sais pas comment vous faites pour nous aimer. [Une chance qu']on est belles ». Ou, par exemple, ce matin, il y avait une fille qui reprochait à son copain de ne pas parler. Je lui ai dit : « **C'est ça, un gars, ma belle** ».

- France, anglais, hétérosexuelle

Certains gars s'auto-enseignent à devenir mauvais en arts. Tu vois qu'ils ont du talent et qu'ils le rejettent. C'est très triste. Je sens la peur, chez les gars. La peur du ridicule, la peur de se faire traiter de quelque chose qu'on n'est pas. (...)

Une de mes stratégies, c'est de parler du vrai métier d'artiste, de dire que dessiner des fleurs, c'est un passage obligé pour les artistes. J'essaye de les faire relaxer par rapport à ça.

- Freddy, arts plastiques, bisexuel

Les élèves, ça fait des années qu'ils se font dire qu'il faut pas être homophobe et que c'est normal, l'homosexualité. Jamais à l'école ils ne se font marteler : « Ce n'est pas parce que tu es un gars que tu as besoin d'être comme ça » ou « Ce n'est pas parce que tu es une fille que tu as besoin d'être comme ça ». **Ce n'est jamais abordé, les normes de genre.** On n'aborde pas la pensée profonde selon laquelle il y a des rôles spécifiques accordés à chaque sexe.

- Éliane, mathématique, lesbienne

# Quelques grands constats:

- Mise en genre et mise en orientation sexuelle à l'école
- Les enseignants sont autant les acteurs que les victimes de ces normes
- Précarité de la posture enseignante

# Remerciements

---

- Alliance des professeures et des professeurs de Montréal (comité LGBTQA)
- Association provinciale des enseignantes et des enseignants du Québec
- Centrale des syndicats du Québec, comité pour la diversité sexuelle
- Commission scolaire de Montréal
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
- Fédération autonome de l'enseignement
- Fédération des syndicats de l'enseignement

# Les pratiques enseignantes et la diversité sexuelle

Gabrielle Richard, Ph.D.

[umontreal.academia.edu/GabrielleRichard](http://umontreal.academia.edu/GabrielleRichard)

[gabrielle.richard@umontreal.ca](mailto:gabrielle.richard@umontreal.ca)